

Noël 2005 – Jour de l'An 2006

«Gloire à Dieu au plus haut des cieux
et paix sur la terre aux hommes qu'il aime!»



Noël 2005 - Chapelle Spiri-Maria (crèche réalisée par Soeur Aline D'Amours)

té, nous vous demeurons unis par la prière, et nous demandons au Père, par l'intercession de la Sainte Famille, de vous combler de surabondantes grâces et bénédictions, et de vous garder, aujourd'hui et toujours, dans Son Coeur et dans Son Amour.

Heureuses et saintes fêtes de Noël!

Père Pierre Mastropietro, o.ff.m.

Que la Lumière, la Paix, la Joie et l'Amour du divin Enfant soient avec vous, d'une manière toute spéciale en ce temps béni de la Nativité et tout au long de la Nouvelle Année!

Puissions-nous, à l'instar de la Vierge Immaculée, de saint Joseph, des Anges et des bergers, accueillir la grâce du mystère de la Naissance du Sauveur avec un coeur pur et simple, et ainsi vivre dès ici-bas avec eux du «Ciel sur la terre», en ne cherchant que la gloire de Dieu et Son Royaume d'Amour, de Vérité et de Paix, en tout et en tous.

Avec tous nos voeux d'amour, de bonheur, de fidélité et de sainteté,

Concert de Noël



Dimanche 11 décembre 2005, Centre eucharistique et marial Spiri-Maria, Lac-Échemin - Une partie de la Chorale de l'Immaculée, dirigée par le Père Hervé Lemay, qui nous a fait méditer et prier le mystère de Noël.

Merci à la Chorale de l'Immaculée qui, une fois de plus, a su nous faire prier et méditer le mystère de Noël, tout en chantant les gloires de la Trinité et de l'Immaculée.

Sous la direction du Père Hervé Lemay, une soixantaine de choristes ont interprété pour nous, le dimanche 11 décembre 2005 en la chapelle du Centre eucharistique et marial Spiri-Maria, une vingtaine de chants de Noël tirés pour la plupart du répertoire traditionnel, parmi lesquels quelques chants grégoriens. Choeurs et solistes alternaient et se soutenaient de belle façon, accompagnés par plusieurs instrumentistes: organistes (dont Soeur Jacqueline Vermette, notre organiste attitrée), violonistes, flûtistes, trompettiste et hauböiste.

Le chant final, l'«Alleluia» de Haendel, a terminé ce concert comme une apothéose en l'honneur du Christ-Roi, faisant vibrer nos âmes d'espérance en la venue de Son Règne sur toute la terre.

Le texte présenté pour faire le lien

entre les différentes pièces commentait, pour la première partie du concert, le mystère de Noël – la venue du Rédempteur –, tandis que le texte de la deuxième partie s'attardait au mystère complémentaire qu'est la venue du Christ-Roi – le second Noël lié à l'établissement sur terre de Son Royaume, maintenant ouvert grâce à la Co-Rédemptrice. (Ces textes ont été préparés par la signataire.)

Ce concert qui s'est déroulé en présence de Jésus-Eucharistie exposé à nos regards nous a fait goûter aux reflets mystiques du royaume nouveau qui s'édifiera sur l'Eucharistie. Comme il a été «montré» à notre Fondatrice, chaque messe à laquelle nous assistons nous soulève de terre, alors que le Ciel s'unit à nous et que du Calice jaillit une fontaine de lumière qui redescend sur la terre pour en faire diminuer les ténèbres...

Loué sois-Tu, Père, Toi qui révéles tes secrets aux petits du Royaume!

Sylvie Payeur-Raynauld

NOÛEL!

C'est Noël! Le monde entier est en fête, le monde entier fait de ce jour un temps de réjouissance: fête du commerce et de la consommation; fête de la poésie et de la musique; fête des enfants et de la famille; fête dans la liturgie et dans l'Église; fête sur la terre et dans le Ciel.

Les motifs sont évidemment bien différents: plus ou moins poétiques, plus ou moins sincères, hypocrites, de convenance; par habitude, par vertu..., mais une chose est certaine: la naissance d'un faible Enfant, dans le silence de la nuit, à l'insu de tous, a changé la face de la terre.

Ce geste de la miséricorde infinie de Dieu, quand tout semblait irrémédiablement perdu, est la réponse du Ciel à des milliers d'années d'attente, de soupirs et d'espérance.

Plus de quatre mille ans de désirs et de prières, de pleurs, mais aussi de certitudes que Dieu répondrait aux appels, convergent vers cet Enfant qui inaugure l'époque des rachetés.

En cette nuit de Noël, Adam et Ève voient leur faute expiée; les patriarches qui ont désiré ce moment exultent de joie; les prophètes qu'on avait ridiculisés parce qu'on ne croyait pas à leurs élucubrations adorent avec émotion l'objet de leurs oracles; et les anges réjouis chantent: «Gloire à Dieu et Paix aux hommes de bonne volonté.»

Jésus est né! Quelle signification peut avoir pour nous ce Mystère si grand, sinon celle d'illuminer notre propre vocation? En effet, ne sommes-nous pas, nous aussi, «Enfants de Dieu»? Contemplons donc, en la crèche, Jésus, Fils de Dieu et Fils de Marie. En présence de la crèche de Noël, notre

coeur ne nous trompe pas. Et, malgré l'incohérence de ce monde, malgré le caractère parfois atroce de la vie, malgré tant d'obscurité, nous pouvons céder à ce coeur d'enfant de Dieu qui bat en nous et qui s'ouvre au divin Enfant qui lui parle de Joie, de Paix et de Lumière.

En bref, ce que le Sauveur nous demande, c'est un peu ce que les parents demandent à leurs enfants: la confiance et l'amour. Si nous répondons à ces deux exigences, notre vraie richesse s'établira dans les mains de Dieu et nous aurons en horreur tout ce qui est mensonge ou duplicité: mensonges de l'orgueil et des richesses, mensonges de la façade et des ruses de toutes sortes. Avoir un coeur d'enfant nous portera à la simplicité, à découvrir notre vrai visage selon Dieu, à nous émerveiller de tout.

Le monde est saturé de la haine et soupire après la paix et la joie! Alors si, au lieu de haïr, il pouvait comprendre que l'Enfant de la crèche est la seule solution à tous ses maux, il pourrait enfin entrer dans son Esprit d'enfance, de pureté et de lumière!

Les premiers à avoir compris cela, ce sont les bergers de Bethléem. Courant à la crèche, ils ont vu et adoré Jésus, pureté et Lumière du monde. Et, remplis de cette joyeuse Lumière, ils sont devenus les premiers missionnaires. «Et l'ayant vu, dit l'Évangile, ils firent connaître ce qui leur avait été dit de cet Enfant; et tous ceux qui les entendirent furent émerveillés de ce que leur racontaient les bergers.»

La fête de Noël nous engage donc à devenir témoins de la Lumière; elle nous convie à faire notre part pour participer au triomphe de la Lumière sur les ténèbres de notre monde.

Malgré toutes les corruptions, les calamités et les guerres, on peut constater que tous les peuples s'arrêtent un instant à Noël pour célébrer. Quoique de façon plus ou moins consciente, on se penche sur l'Enfant de la crèche pour y trouver un peu de bonheur, comme un besoin inhérent à l'âme humaine et spirituelle.

Mais où donc est la force de ce frêle Enfant pour que le monde entier soit en fête?... Quelle protection peut offrir un enfant qui vient de naître dans une mangeoire d'animaux? Sa force se trouve dans la chaleur de l'Amour et dans la splendeur de sa Vérité! Et parce qu'en chaque âme est inné un besoin d'Amour perpétuel et de Lumière sans déclin, c'est vers cette Source que l'âme tend de toutes ses forces et de toute sa nature de créature immortelle, y reconnaissant le Bonheur sans trêve.

Eh bien! c'est à nous, chrétiens, qu'il incombe de prouver dans le concret que cet Enfant couché sur la paille n'a qu'un désir: nous combler de Joie et de Lumière. C'est Lui qui a «fabriqué» notre coeur et Il sait que ce coeur ne pourra goûter la Paix que s'il se tourne vers Lui.

Pour changer le monde, il ne s'agit pas tant que nous parlions de laideur des ténèbres, mais plutôt que nous manifestations par notre vie la beauté de la grâce, que nous démontrions par notre comportement que le Christ nous rend heureux et lumineux, «ardents à faire le bien» (Tt 2, 14).

Comme les bergers, forts de notre rencontre avec notre Sauveur, retournons en nos milieux de vie en glorifiant et en louant Dieu pour toutes ses manifestations de beauté, de grandeur et de lumière en accord avec ses promesses.

Exultons donc de Joie puisque Noël est la fête de Celui qui se fait Enfant des hommes pour que les hommes deviennent enfants de Dieu! Et, si nous en cherchons la raison, nous ne la trouverons ni dans nos mérites, ni dans la justice, ni sur la terre, mais nous la découvrirons dans le Coeur de Dieu qui nous a fait don de sa divinité en daignant prendre notre chair de la Vierge Marie.

Demandons alors à Marie, Mère du Rédempteur, de nous donner un coeur d'enfant, doux et humble, apte à accueillir la douce Paix de Noël qui est celle de l'état de grâce et de notre intimité amoureuse avec Dieu.

Père Maurice Péloquin